

## Notes biographiques de monsieur Albert Chartier

Le doyen des auteurs québécois de bandes dessinées, Monsieur Albert Chartier, est né à Montréal le 16 juin 1912. Après des études secondaires au collège du Mont-Saint-Louis et au *Montreal High School*, il entre à l'École des beaux-arts de Montréal en 1929. Le jeune artiste complète sa formation en suivant des cours de dessin plus directement reliés à son goût pour l'illustration réaliste à la *Barnes School of Arts* et en s'initiant, par correspondance, au dessin commercial auprès du *Meyer Both Institute* de Chicago. Il poursuit son apprentissage en suivant pendant sept ans les cours du soir de dessin d'après modèle vivant, dispensé par l'École des beaux-arts de sa ville natale.

Albert Chartier commence à exercer son métier en dessinant sur le vif les musiciens des boîtes de nuit montréalaises, dont ceux du célèbre cabaret Le faisan doré. Dès 1937, Albert Chartier commence à dessiner pour la presse. Il résume, sous forme d'illustrations, les nouvelles du jour dans *La Patrie*. Le succès qu'il connaît lui donne bientôt le privilège de signer une chronique dominicale : *Croquis sur le vif*. Dans le même journal, Monsieur Chartier crée, peu après, son premier personnage, *Bouboule*, à partir des scénarios de René Boivin. Ce type de personnage, maladroit et naïf, préfigure un autre personnage à la longévité phénoménale : *Onésime*.

En 1937, le jeune auteur de bandes dessinées et illustrateur fonde avec Marcel Tessier le magazine *Can-Can* inspiré du *New Yorker* -, auquel collaborent de grandes plumes du temps : Jovette Bernier, Robert Choquette, Gratien Gélinas... Quatorze numéros de ce mensuel de luxe sur papier glacé seront publiés.

Après un séjour à New York où Al Chartier (sa signature américaine) travaille pour les éditeurs *Columbia Comic Corporation* et *Big Top Comic*, il revient au pays au début des années quarante et réalise des illustrations humoristiques pour le Bureau d'information en temps de guerre, elles seront diffusées dans les publications gouvernementales pour amuser les soldats.

En 1943, en pleine possession de son métier, Albert Chartier crée la bande dessinée *Onésime*, dont le personnage principal deviendra célèbre et vivra, avec sa ronde épouse Zénoïde, jusqu'à nos jours dans les colonnes du *Bulletin des agriculteurs*. C'est dans cette publication qu'il dessine, de 1951 à 1970, *Séraphin, l'Ours du nord*, d'après des scénarios de Claude-Henri Grignon.

Monsieur Chartier travaille aussi pour différentes revues de l'époque dont *Le Samedi*, *La Revue Populaire*, *Radiomonde*, *le Montréal Star* où, de 1942 à 1963, il illustre des pages couvertures, des nouvelles et des contes, et y exerce également son talent de caricaturiste. Durant cette même période, il travaille pour certaines grandes compagnies canadiennes qui lui confient les illustrations de leurs campagnes publicitaires.

En 1964, une série racontant l'histoire de la colonie sous le Régime français, *Les Canadiens*, paraît dans le *Toronto Telegram News Service*. Écrite en français, sous-titrée en anglais, la bande dessinée d'Albert Chartier est distribuée à quelque vingt-quatre

journaux anglophones partout au Canada. Toujours pour la presse anglophone, il écrit les scénarios et dessine *Suzette*, une variante de son personnage d'adolescente délurée, *Kiki*.

AU cours de l'Exposition universelle Terres des Hommes, en 1967, Albert Chartier exerce une autre des multiples facettes de son métier, le portrait. Il en réalise près d'un millier. À la fin de l'événement, il est engagé comme professeur de dessin à l'École des arts et métiers de Montréal où il enseigne jusqu'à sa retraite.

De nombreux organismes professionnels ont rendu hommage à ce grand auteur de bandes dessinées québécoises qui a publié d'une façon régulière, ce qui est peu courant. Mentionnons son succès remporté en 1973 au Festival de la bande dessinée d'Angoulême (France), et l'hommage public rendu en 1985, par le Salon international de l'humour à Terre des Hommes. Cinq ans plus tard, le Festival de la bande dessinée de Montréal crée *le prix Albert Chartier* qui récompense un auteur dont le travail a contribué à l'avancement de la bande dessinée au Québec. *Le Prix Onésime* est également créé la même année, afin de souligner l'importance d'une œuvre ou d'une personne ayant contribué à l'épanouissement de la bande dessinée québécoise.

En 1998, le Musée des beaux-arts de Sherbrooke accueille Monsieur Chartier et Onésime sur ses cimaises, au cours de l'exposition *Hommage à Chartier*, et cette année, le Festival international de la bande dessinée francophone de Québec lui remet le prix Bédéis causa pour l'ensemble de son œuvre.